

Inauguration de la stèle Rawa-Ruska

Cimetière du Père-Lachaise

14.10.2016

Madame la Maire du XXe arrondissement, chère Frédérique,

Monsieur le représentant de l'ambassadeur d'Ukraine,

Madame la Présidente de l'association « Ceux de Rawa Ruska », chère Viviane
KERVINIO

Mesdames et messieurs,

Chers amis,

Chers enfants,

Il me revient aujourd'hui, au nom de la Maire de Paris, Anne HIDALGO et des parisiennes et des parisiens, d'inaugurer cette stèle tant attendue et tant méritée à la Mémoire des prisonniers de guerre insoumis du camp de Rawa Ruska.

Le choix de ce lieu et de cet emplacement n'est pas anodin : c'est même tout un symbole.

Un symbole d'abord, parce que nous nous trouvons dans le XXe arrondissement, et que l'un de ses anciens Maires ne fût autre que Raymond Bossus, déporté et rescapé de Rawa Ruska. À travers cette figure emblématique, Paris et le XXe arrondissement ont donc un lien très fort avec l'histoire du « *camp de la goutte d'eau et de la mort lente* », et portent en héritage le message de Résistance de ceux qui y furent déportés et qui, malgré la faim, la soif, et l'emprisonnement, ont continué de lutter contre la barbarie.

C'est un symbole ensuite, parce que nous nous trouvons au Père-Lachaise, dans un lieu particulièrement chargé d'histoire, où chaque souvenir est en soi une promesse d'avenir, une préface de l'espérance. Le long de cette allée mémorielle du cimetière où nous nous trouvons, ce sont chaque jour des centaines de visiteurs attentifs ou de passants distraits qui voyagent dans le temps, pour réfléchir sereinement à différentes séquences, parfois douloureuses, de notre histoire.

Au bout de l'allée derrière nous, ce sont les blessures de la Guerre d'Algérie, et des combats en Tunisie et au Maroc que le passant se remémore. Puis en

Inauguration de la stèle Rawa-Ruska

Cimetière du Père-Lachaise

14.10.2016

longeant le jardin du souvenir, peu après les stèles en hommage aux victimes civiles des attentats aériens, c'est sur l'une des pages les plus sombres de notre passé, dont la Shoah constitue le paroxysme de l'horreur, que ce passant est invité à méditer. Chaque monument qui l'entoure est alors une cicatrice de l'Histoire, qui lui rappelle les conséquences terribles de la faillite de l'Homme se laissant déborder par la haine sans fondement.

Mais en poursuivant son chemin, en prenant un peu de hauteur, ce passant arrivera là où nous sommes, devant cette stèle, à la mémoire de ceux qui, justement, ont su prendre de la hauteur et s'élever face à la barbarie il y a 70 ans, parfois au sacrifice de leur vie.

Le cimetière du Père-Lachaise est jalonné de tombes de grands résistants comme Mireille Albrecht, Pierre Georges (dit Colonel Fabien), ou encore Adam Rayski. Ici et là, on trouve des monuments à la mémoire des Résistants, comme celui en contrebas de cette allée, à la mémoire des plus jeunes combattants volontaires de la Résistance.

Il était donc juste qu'enfin, au même titre que les autres, on se souvienne de ces Anciens résistants de Rawa Ruska, de l'exemplarité de leur combat acharné contre la haine, de leur refus de se soumettre et de rester indifférent face à la plus grande ignominie humaine de l'histoire.

À travers cette stèle, nous affirmons collectivement que nous ne les avons pas oubliés et que nous ne les oublierons jamais, parce que nous savons ce que nous leur devons. Nous savons que de leur engagement et de leur sacrifice est issue une part de notre liberté aujourd'hui.

Mais nous savons aussi que petit à petit, les témoins de cette époque disparaissent, et avec eux quelque chose d'irremplaçable.

Chacun mesurera donc ici l'importance d'inscrire leur mémoire et leur histoire dans la pierre. Car la pierre résiste aux épreuves du temps et traverse les générations. Elle est ce trait d'union entre notre passé et notre avenir, qui prend le relais des témoins disparus, et porte la voix de ceux qui ne sont plus là pour expliquer un passé que nous ne saurions oublier sous peine de reproduire les mêmes erreurs.

Inauguration de la stèle Rawa-Ruska

Cimetière du Père-Lachaise

14.10.2016

Plus encore que le souvenir des morts, la mémoire de pierre nourrit l'avenir des vivants et des générations futures.

Car nous vivons dans un monde où certaines menaces, que l'on croyait appartenir au passé, ressurgissent de manière inquiétante.

L'antisémitisme, le racisme et les discriminations de toute sorte sont encore le lot commun de notre société. 70 ans après l'horreur, on tue encore des hommes, des femmes et des enfants parce qu'ils sont juifs, comme à Toulouse ou à l'hypercasher. On tue des journalistes qui dessinent librement. On fusille dans une salle de spectacle. On égorge un prêtre. Ces fanatiques voudraient inquiéter tous ceux qui aspirent à vivre-ensemble, dans la paix et le respect de nos différences. Ils s'attaquent à nos valeurs, et à ceux qui se réunissent pour les célébrer fièrement, comme lors du 14 juillet dernier, à Nice.

Il n'est donc pas inutile, ici, de se souvenir que les Résistants de Rawa Ruska ont également défilé dans le camp un 14 juillet, avec un drapeau tricolore improvisé et au péril de leur vie, pour marquer leur résistance à l'oppression. Et pour dire que quoiqu'il arrive, le vent de la liberté, de l'égalité et de la fraternité continuerait de porter l'humanité.

Face à ces forces obscurantistes de notre époque, la mémoire des Résistants de Rawa Ruska doit être pour nous une forteresse. Elle doit être une veilleuse qui nous rassure et qui nous guide sur le chemin de la Résistance, lorsque de nouveaux fléaux voudraient à nouveaux nous plonger dans les eaux ténébreuses de la haine.

Cette stèle, c'est donc une sentinelle de plus pour notre esprit.

Elle n'est pas là pour que l'on pleure simplement les disparus, mais plutôt pour nous appeler à les continuer, à suivre leurs pas. Elle ne nous invite pas simplement à exprimer des regrets, mais plutôt à faire le serment que l'esprit de Résistance qu'incarnaient les Anciens de Rawa Ruska continuera de nous habiter, pour faire face aux défis de notre époque.

Cette stèle nous indique le chemin de l'avenir ; à nous, et aux générations futures, de le suivre désormais.

Je vous remercie.